

jean-françois belleface > lunes de neige > zwei schneeaktionen, 2000

Lunes de neige

En plus d'un coin du globe, l'annonce d'une neige d'été aurait fait événement. A Khartoum l'attente était, disons, plus brûlante peut-être. On se préparait au plus improbable des rendez-vous; on avait rendez-vous avec la neige, comme d'autres ont rendez-vous avec la lune. Qu'allait-il se passer?

Au commencement, les murs seuls étaient blancs, et le plafond. Avec application, Patricia Jegher suspendait ses lunes de neige à de vagues fils de nylon, une à une, au milieu d'une agitation discrète. Les curieux s'éparpillaient puis revenaient en grappes autour de ces défis fragiles.

Le merveilleux était bien là, dans ce qui se dévoilait, dans la simplicité du geste qui dévoile et sa juste mesure, mais pas seulement. De la magie couvait aussi dans les regards que la malice éclaire, dans les corps taquinés par l'aventure.

Souvent, là où neige est passée, l'air se tend d'une pureté presque palpable, étourdissante, implacable. Rien ne résiste à la pureté et les masques sont tombés d'un coup. Sans doute, personne ici n'avait conscience d'être venu masqué ; personne, sauf les enfants peut-être, ne soupçonnait que des désirs enfouis cherchaient une étincelle.

Ce fut comme si l'on s'éveillait, surpris, un matin après que la neige eut tombé toute la nuit sur la ville. Les frêles lunes pleines se balançaient à portée de la main. La tentation était forte. Que dire de plus? On réinventait des jeux ailleurs connus de tous, on découvrit la tendre piquûre du froid sur la peau, on rit de bon cœur.

Ce soir-là l'innocence bousculait toutes les peurs, la vie déchirait la misère et les mensonges fondaient, fondaient éperdument, comme neige au soleil.

Jean-François Belleface, Paris

aus:

patricia jegher, zwei schneeaktionen

mit texten von jean-françois belleface und martina siegwolf

© 2000 patricia jegher